

Cardinal Stanislaw Rylko
Président
Conseil Pontifical pour les Laïcs
Cité du Vatican

Rencontre internationale
JMJ Madrid 2011 – JMJ Rio 2013

Eucharistie
Rocca di Papa, 31 mars 2012

Salutation et introduction

Chers amis, je vous salue tous bien cordialement, vous qui participez à ce Congrès qui constitue une sorte de pont entre la JMJ de Madrid 2011 et celle de Rio de Janeiro 2013. En cette Eucharistie, nous voulons confier au Seigneur la dernière journée de nos travaux, dédiée au grand défi éducatif que l'Église est appelée à relever aujourd'hui. Il est certain que les Journées Mondiales de la Jeunesse constituent un laboratoire éducatif significatif et important, capable d'enseigner beaucoup de choses. Et de plus elles sont un signe d'espérance qui nous remplit d'un courage nouveau et d'un zèle pastoral envers les jeunes générations.

A présent nous nous préparons à la rencontre avec le Christ, qui en chaque Eucharistie vient nous nourrir de sa Parole et de son Corps, et, conscients de nos péchés, nous invoquons avec confiance la miséricorde divine. Ensemble nous disons: *Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères...*

Homélie

JMJ: une Église jeune réunie par le Christ

1. La liturgie de la Parole de cette Eucharistie nous introduit directement dans le climat spirituel de la Semaine Sainte qui commence demain, Dimanche des Rameaux. Ce passage de l'Évangile nous raconte que les chefs du peuple juif, réunis ensemble, prennent une décision – la plus lourde de conséquences pour l'histoire de l'humanité – celle de tuer Jésus, le Fils de Dieu, fait homme pour notre salut. Le drame de la liberté humaine atteint son sommet... Le chef des prêtres Caïphe explique les raisons de cette condamnation: «il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple...» (*Jn 11, 50*). Il s'agissait en réalité d'une vraie prophétie: vraiment Jésus devait mourir pour le

peuple, «afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés» (*ibidem*). De cette façon se réalisait aussi la prophétie d'Ezéchiel que nous avons entendue dans la première lecture: «je serai leur Dieu et ils seront mon peuple» (*Ez 37, 27*). Le prophète parle d'un Dieu qui rassemble son peuple, Israël, de tous les lieux de la terre. A partir du mystère pascal du Christ, naît donc un nouveau peuple, naît l'Eglise, une «convocation sainte»...

2. Cette image de Dieu qui rassemble son peuple est très suggestive et nous aide à comprendre ce que sont en réalité ces grands rassemblements de jeunes du monde autour du successeur de Pierre, à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse. Nous pensons par exemple à Tor Vergata à Rome, à l'esplanade de Marienfeld en Allemagne, à Cuatro Vientos à Madrid... Ces jeunes, tout en étant aussi nombreux, ne sont pas une foule, une masse amorphe. Ils sont un peuple réuni par le Christ, ils sont l'image de l'Eglise jeune convoquée par le Christ de tous les coins les plus reculés de la planète et réunis autour de Pierre, principe d'unité. Ils sont l'icône de l'Eglise universelle dotée d'une beauté fascinante... C'est une leçon pratique d'ecclésiologie pour tous: pour les jeunes, mais aussi pour les prêtres, pour les évêques...

Il s'agissait en réalité d'un des grands paris du Bienheureux Jean Paul II, quand il a institué les Journées Mondiales de la Jeunesse. A cette époque, beaucoup regardaient les grands événements religieux avec méfiance, les voyant comme des manifestations de triomphalisme ecclésial. Mais le Pape Wojtyla savait qu'il n'en était pas ainsi! Il savait, lui, qu'aujourd'hui beaucoup de jeunes vivent leur foi en diaspora, en solitude, dans une société qui relègue la religion dans le domaine strictement privé. Il savait que la foi, surtout celle des jeunes, a besoin de faire l'expérience concrète de la communauté et de la communion, c'est-à-dire de l'Eglise! Elle a besoin de s'apercevoir que l'on n'est pas seul à croire! Et c'est justement le grand don des Journées Mondiales de la Jeunesse: faire l'expérience de l'Eglise, l'expérience d'une foi partagée par tant de personnes!... Après les JMJ, les jeunes retournent dans leurs propres lieux de vie - leurs familles, leurs écoles, leurs universités, leurs postes de travail - et ils y retournent plus forts. Ils y retournent avec un concept d'Eglise différent: ce n'est plus une institution froide et lointaine, mais une compagnie d'amis...

3. Mais il y a autre chose... Dans le passage de l'Evangile que nous avons écouté, Jean fait observer que tant de pèlerins venus à Jérusalem pour la Pâques «cherchaient Jésus»... Ce détail du récit évangélique nous fait penser encore une fois aux JMJ: pourquoi ces jeunes répondent-ils à l'invitation du Pape? Pourquoi viennent-ils si nombreux? Qu'est-ce qui les attire? Voilà la réponse: ils cherchent le Christ! En réalité c'est le Christ qu'ils veulent rencontrer dans la personne du Pape, dans les nombreux témoins de la foi comme les évêques catéchistes, dans la réconciliation sacramentelle, dans l'adoration et la célébration eucharistique. Et c'est toujours le Christ qu'ils veulent rencontrer dans cette compagnie d'amis venus de tous les coins de la terre...

Il y a quelques semaines, j'ai eu la joie de pouvoir présider l'Eucharistie dans le sanctuaire du Colcovado, aux pieds de la grande statue du Christ Rédempteur qui

domine non seulement la ville de Rio de Janeiro, mais aussi tout le Brésil. Le Christ du Colcovado avec ses bras ouverts exprime la nature profonde des JMJ, c'est-à-dire la centralité du Christ. Ses bras ouverts, accueillants, sont une invitation inconditionnelle pour tous les jeunes du monde: Venez! N'ayez pas peur! Je vous attends! Je compte sur vous! Mais le Christ Rédempteur carioca a aussi quelque chose d'important à dire à nous tous, agents de la pastorale des jeunes provenant de divers pays et continents. Il rappelle à nous tous que, dans notre sollicitude pastorale quotidienne pour les jeunes, nous sommes appelés à devenir, justement, ses bras qui savent accueillir, qui savent soutenir, qui savent aider les jeunes se relever quand ils ont trébuché et à reprendre le chemin à la suite du Christ... Devenir les bras du Rédempteur du Colcovado est donc le grand défi qui se pose à nous durant chaque JMJ et, je dirais, pour celle de Rio en particulier... Voilà la voie assurée pour sortir de l'urgence éducative que nous vivons aussi dans l'Eglise...